



République de **Maurice**

**CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DE LA
27^{ÈME} SESSION DU CONSEIL DES MINISTRES
DE LA COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN**

**SOFITEL HOTEL
FLIC EN FLAC**

JEUDI 06 OCTOBRE 2011

10 HEURES 00

DISCOURS

DU

**DR NAVINCHANDRA RAMGOOLAM, GCSK, FRCP
PREMIER MINISTRE**

**Madame et Messieurs les Ministres du Conseil de la Commission de l'Océan Indien,
Monsieur le Secrétaire Général,
Mes Collègues Ministres,
Excellences du Corps Diplomatique,
Distingués Invités,**

Je suis particulièrement heureux d'être présent ce matin, pour l'ouverture de la 27^e Session du Conseil des Ministres de la Commission de l'Océan Indien. Je voudrais saluer la présence de Monsieur Edouard Courtial parmi nous – qui vient d'être nommé Secrétaire d'Etat auprès de Monsieur Alain Juppé il n'y a qu'une semaine – et c'est votre premier visite officielle, je suis heureux que ce soit à Maurice que vous avez eu à faire votre première déplacement. Près de trente ans d'échanges et de coopération!

Notre rencontre, toujours chaleureuse et fraternelle, va nous permettre de prendre acte de ce que nous avons réussi ensemble.

Mais surtout elle est l'occasion de renouveler notre détermination à promouvoir une plus grande coopération et une intégration régionale dont nous savons qu'elles sont source de développement durable pour nos populations.

Nos efforts nationaux de développement et de progrès seront infiniment plus efficaces si, en parallèle, nous devons réussir à développer un espace régional intégré et harmonieux. Les attentes de chacun de nos pays seront plus facilement satisfaites par la recherche d'une mise en commun de nos évidentes complémentarités.

L'expérience du développement autour de nous démontre qu'aucun pays ne peut espérer émerger comme un îlot de progrès dans une mer de sous-développement.

L'intérêt de l'un est l'intérêt de tous ! Nous savons d'autre part que la voie du développement économique passe impérativement par la stabilité politique.

C'est pourquoi, je suis heureux de constater qu'avec la signature récente de la Feuille de Route, Madagascar se rapproche enfin d'une sortie de crise politique et d'un retour à l'ordre constitutionnel.

Maurice s'est totalement associée, aux efforts de la communauté internationale et à la mission de la Troïka de la SADC pour apporter sa contribution à la recherche d'une solution pacifique à la crise malgache.

Nous sommes particulièrement heureux de la pleine participation de Madagascar à cette réunion du Conseil ministériel et je salue la présence de Madame la Ministre parmi nous.

Nous attendons beaucoup de Madagascar. Son poids, sa place, ses potentialités sont une chance pour la Région. Si Madagascar devait effectivement retrouver la stabilité politique et la croissance économique, c'est toute notre Région qui s'en trouvera revigorée et vitalisée.

Mesdames et Messieurs,

Il me semble essentiel que l'effort national soit appuyé par une coopération sous-régionale, régionale et internationale. Il est souhaitable, à cet effet, que la COI accentue son action dans les domaines tels que la sécurité alimentaire et le changement climatique.

Les structures institutionnelles de la Commission sont désormais en place. Il appartient aux pays membres de continuer à développer des interdépendances économiques, industrielles et commerciales et de faire mieux valoir nos positions communes dans les instances internationales.

Cette stratégie doit tenir compte, de l'influence et des effets de la mondialisation sur nos économies respectives. Quand bien même ses effets pervers, la mondialisation est aussi une chance de développement industriel et de croissance commerciale. Nous devons aligner la dynamique de notre Commission sur celle de cette mondialisation.

Je suis confiant que cette 27^e Session du Conseil des ministres de la COI sera une occasion de dynamiser la coopération inter-îles. Il s'agit de trouver les moyens de mieux intégrer nos hommes d'affaires, nos universitaires, nos artistes, nos sportifs et nos jeunes à ce processus de coopération. Le potentiel de coopération est vaste, beaucoup reste encore à faire.

La COI, avec une population globale de 23 millions d'habitants et 5 millions de kilomètres carrés de zones économiques exclusives ne constitue pas une masse critique négligeable pour le développement d'une intégration régionale approfondie.

Mais elle doit aussi coopérer avec d'autres Etats insulaires pour la promotion des intérêts spécifiques des Petits Etats Insulaires en voie de Développement auprès des Nations Unies. Mon souhait est que tous les Petits Etats Insulaires en voie de Développement de l'Océan Indien, d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique se rapprochent davantage pour une meilleure défense de ces intérêts spécifiques dans les instances internationales.

Mesdames et Messieurs,

L'intégration à la mondialisation passe désormais par le rapprochement des blocs régionaux. La coopération entre la COI, la SADC et le COMESA est appelée à se renforcer. La mise en place de ce tripartisme, avec le soutien technique et financier de nos partenaires nous donne accès à un marché de 500 millions d'habitants en pleine croissance avec des multiples opportunités.

Nous nous focalisons beaucoup sur les exemples de croissance ailleurs dans le monde, nous aurions tort de ne pas chercher à mieux exploiter les très grandes opportunités qui s'ouvrent à nous, à nos portes, en Afrique, en particulier en Afrique australe et orientale où de nombreux pays affichent depuis plusieurs années de très forts taux de croissance.

Mesdames et Messieurs,

La piraterie maritime est devenue un sujet de préoccupation majeure. Elle représente un danger pour nos activités commerciales, économiques et touristiques et pour la sécurité de la région. Je tiens à saluer l'engagement des Seychelles dans ce combat. Pour sa part, Maurice a signé un accord avec l'Union Européenne pour le transfert, la détention et la poursuite des pirates.

Nous nous devons d'accorder priorité à la lutte contre la piraterie. Nous souhaitons que la communauté internationale ne se confine pas à la recherche d'une solution militaire à ce problème alors qu'il trouve sa source dans la pauvreté et l'insécurité qui règnent dans les pays de la corne de l'Afrique.

Chers amis,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais remercier tous les Etats membres de la Commission de l'Océan Indien pour le soutien qu'ils ont apporté à Maurice pour mener à bien sa présidence.

Je félicite vivement Monsieur Callixte d'Offay et son équipe pour l'excellent travail accompli. Permettez-moi de réitérer le souhait de Maurice d'abriter le quatrième Sommet de la COI prévu pour 2012.

Et j'ai le plaisir d'annoncer que Maurice soumettra, pour la première fois, la candidature d'un Mauricien au poste de Secrétaire Général de la Commission. Le choix s'est porté sur un fanatique de la Coopération régionale. Il s'intéresse à la question depuis plus de trente ans. Il est d'ailleurs un des pères fondateurs de la COI. Avec votre appui, le moment venu, je suis persuadé qu'il mènera les projets en cours à bon port et qu'il ne manquera pas de nous proposer des nouvelles pistes.

Je remercie chaleureusement tous nos partenaires stratégiques dont le soutien financier et technique a été et reste déterminant. Je crois qu'ils peuvent se féliciter de la bonne utilisation qui est faite de ces aides.

J'ai maintenant l'insigne honneur de déclarer ouvert les travaux de la 27^e Session du Conseil des Ministres de la COI.

Je vous remercie de votre attention.
